

## Granados, Enrique (1867-1916) : présentation synthétique des écrits

Le compositeur Enrique Granados n'a pratiquement pas écrit de textes destinés à des lectures publiques. La seule œuvre non musicale qu'il ait publiée de son vivant est son traité sur l'usage de la pédale, [\*Método teórico práctico para el uso de los pedales del piano\*](#) (Méthode théorique et pratique pour le bon usage des pédales du piano), bien que l'on ait retrouvé trois autres études sur l'usage de la pédale, et quatre sur divers aspects techniques de la pratique pianistique, dont les originaux sont conservés – sous forme manuscrite, typographiée et/ou à l'état d'épreuves d'imprimerie – dans le Fonds Enrique Granados du Museu de la Música de Barcelona (MMB) et à l'Académie Granados-Marshall. Ces textes montrent l'importance de la dimension pédagogique dans la vie professionnelle de Granados, puisqu'il s'était consacré à l'enseignement du piano dès sa jeunesse comme professeur indépendant. C'est d'ailleurs ce travail qui lui a permis de prendre son autonomie économique. C'est ce qu'il a réalisé, en 1900, en fondant sa propre Académie, qui est devenue une référence culturelle de son temps grâce aux cours, aux conférences et aux concerts qui s'y sont déroulés. Après la mort du compositeur, son disciple Frank Marshall a repris la direction de l'Académie, d'où sont sortis des pianistes aussi importants qu'Alicia de Larrocha ou que Rosa Sabater. Le reste des écrits de Granados relève essentiellement de la sphère privée, car ils sont destinés à la lecture intime ou personnelle. Il s'agit de son recueil de mémoires et de sa correspondance, rédigée à l'intention de personnes de son environnement familial et professionnel. La majeure partie de ces textes personnels se trouve au MMB et à la Biblioteca de Catalunya (BC).

Seules quatre de ses lettres ont été publiées de son vivant (avec son consentement, s'entend) : l'une dans le journal *La Vanguardia*, en 1909, à propos de la dernière visite du compositeur à son ami Isaac Albéniz ; une autre lettre, écrite à André Mangeot, directeur de la revue bimensuelle *Le Monde Musical*, dans laquelle il explique son œuvre *Liliana*, avec des exemples musicaux (1911) ; et deux autres enfin, dans le journal parisien *Le Temps*, adressées au directeur de l'Opéra de Paris, Jacques Rouché, au sujet de l'occasion manquée de la première de son opéra *Goyescas* (1914). Le reste des lettres écrites par Granados, un ensemble qui atteint le chiffre de 380, est majoritairement adressé à sa famille et à ses amis proches, comme Pau Casals, Isaac Albéniz ou Ernest Schelling, et, en moins grand nombre, à des personnalités de la vie musicale, littéraire et artistique de son temps. On peut consulter l'immense majorité de ces lettres dans la publication *Correspondencia epistolar de Enrique Granados (1892-1916)* (editorial Boileau, Barcelona, 2016). Elles sont pour la plupart conservées dans des archives catalanes (MMB, BC, Arxiu Nacional de Catalunya, Centre de Documentació i Museu de les Arts Escèniques, Arxiu de la Ciutat de Barcelona), mais également dans d'autres institutions espagnoles et dans des archives privées (Biblioteca Valenciana, Museo Ignacio

Zuloaga, Fundación Juan March, Fundación Caja Mediterráneo, Sociedad Filarmónica de Bilbao, Arxiu Municipal de Lleida, Patrimonio Nacional, entre autres) ; quelques autres lettres se trouvent à la Bergen Public Library (Norvège), à la Médiathèque Gustav Mahler (France) et, enfin, aux archives nord-américaines IPAM (International Piano Archives at Maryland), dont un nombre important est adressé au pianiste Schelling.

Dans la sphère de l'intime, Granados a écrit un recueil de mémoires, actuellement conservé au Museu de la Música de Barcelona (MMB), qui n'a pas fait l'objet d'une publication exhaustive avant 2019 (Annexe V : "El cuaderno rojo de Granados", - « Le Cahier rouge de Granados » - in *Granados. Crónica y desenlace*, editorial Libargo, Grenade, 2019), bien qu'il ait été partiellement transcrit dans le livre *Papeles íntimos de Enrique Granados* (ed. Amigos de Granados, Barcelona, 1966). *Le compositeur en a peut-être entamé la rédaction en 1910, et il y raconte de manière évocatrice et informelle son enfance et sa jeunesse jusqu'à la fondation de son Académie, en y mêlant des anecdotes et des faits qui ont été partiellement démentis ou confirmés dans la biographie de Walter A. Clark (2016), dans le recueil de lettres cité (2016) et dans Granados. Crónica y desenlace. Le récit saute de 1900 ou 1901 à 1910 et 1912, et il comprend des commentaires et des réflexions sur son œuvre et sa vie d'artiste. Quelques feuillets du Cuaderno rojo ont été arrachées : selon le témoignage oral que le petit-fils de Granados, Antoni Carreras y Granados, nous a confié, Granados y développait des questions d'ordre personnel susceptibles de renvoyer à sa vie amoureuse extra-conjugale.*

La seule œuvre non musicale éditée du vivant de Granados est son traité intitulé *Método teórico práctico para el uso de los pedales del piano* (première partie), méthode qui annonce dans sa « conclusion » une seconde partie, jamais publiée avant sa disparition. Elle consiste en un chapitre unique, divisé en deux sections. La première est une exposition théorique subdivisée selon trois modes d'application de la pédale (aux figures de notes, aux groupes de figures et à la mélodie en général) ; la seconde présente des partitions, qui sont les exercices d'application de cette méthode. En 1905, les éditions barcelonaises Vidal, Llimona y Boceta ont réalisé la première publication de l'ouvrage, qui a dû jouir d'un certain succès, puisqu'il en existe une seconde sous le même sceau, non datée, et trois autres : une de Ildefonso Alier, probablement réalisée entre 1908 et 1912 à Madrid (Ildefonso Alier avait été représentant de Vidal y Llimona), une autre de la Sociedad Editorial de Música, madrilène également [ca. 1909], et enfin l'édition barcelonaise des éditions Boileau, de 1909.

Les apports de la méthode de Granados concernant la pédale forte à contretemps ont été importants en Espagne, car c'est grâce à lui que l'on y adopte cette technique, inaugurée en Europe centrale dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, et que l'on en systématise l'application pour la première fois. Plus tard, en 1954, la Unión Musical Española (UME) a publié cet ouvrage, et en 2001, la maison Boileau en a confié une autre édition à Douglas Riva [1].

La seconde partie promise aurait bien pu être un texte postérieur intitulé « La pédale. Méthode théorique et pratique » (conservé au MMB), rédigé en 1911, avec faux titre et adresse de l'éditeur Musicografía Wagner, et récemment publié chez

Boileau (*Enrique Granados. Maestro del uso del pedal*, 2018). Toutefois, on considère que la version définitive du compositeur est la monographie intitulée *Reglas para el uso de los pedales del piano* (Règles pour l'utilisation des pédales du piano), dont on conserve l'épreuve d'imprimeur au MMB (1913) et dont les éditions Boileau ont confié la préparation à Douglas Riva, en 2001, comme volume 9 de la collection « Pedagógicas 2 ». Le but de cette version était d'apporter concision et clarté. Cette fois-ci, Granados réduit les modes d'application de la pédale à deux (aux figures de notes et aux groupes de figures), et la « pédale libre » est considérée dans cette édition comme une conséquence des deux applications précédentes. De plus, on a récupéré deux inédits supplémentaires sur le même sujet : les *Reglas para el uso de los pedales del piano. Nuevo método corregido y aumentado por Enrique Granados* (Règles pour le bon usage des pédales du piano. Nouvelle méthode corrigée et augmentée par Enrique Granados), version préliminaire de la version homonyme de 1913 (conservée au MMB), inédit publié pour la toute première fois en 2018 par Curbelo ; et le document conservé à l'Academia de Granados-Marshall : *Breves consideraciones sobre el ligado : del pedal* (Brèves considérations sur le *legato* : de la pédale), dont l'édition a été préparée par Douglas Riva en 2001.

Enfin, on a récupéré des manuscrits concernant des aspects didactiques de la technique pianistique : *El piano* (Le piano), exercices pratiques des cinq doigts ; *Dificultades especiales del piano* (Difficultés particulières du piano) ayant pour objet de délier et renforcer les quatrième et cinquième doigts ; un document consacré aux ornements, *Ornamentos* ; et des exercices sur les tierces, *Ejercicios de terceras*. Tous ont été publiés aux éditions Boileau en 2001.

Miriam PERANDONES

(Trad. : Ph. D. F.)

23/07/2021

[1] Granados, Enric, 1867-1916. *Pedagógicas 2 [Música notada] / Enrique Granados ; [edición Urtext] dirigida por Alicia de Larrocha ; preparación y documentación Douglas Riva*. Barcelona : Boileau, 2001. (NdT)

### **Pour aller plus loin :**

CLARK, Walter A. *Enrique Granados: Poeta del piano*. Barcelona, Boileau, 2016; actualización y traducción de *Enrique Granados. Poet of the piano*, 2012 (2a ed.)

CURBELO, Oliver. *Enrique Granados. Maestro del uso del pedal*. Barcelona, Boileau, 2018.

PERANDONES, Miriam. *Correspondencia epistolar de Enrique Granados (1892-1916)*. Barcelona, Boileau, 2016.

REBÉS MOLINA, Josep M. *Granados. Crónica y desenlace*. Granada, Libargo, 2019.

RIVA, Douglas. "Pedagógicas 2", *Integral para Piano de Enrique Granados*, Vol. 9. Barcelona, Boileau, 2001.

VILA-SAN JUAN, Pablo. *Papeles íntimos de Enrique Granados*. Barcelona, Amigos de Granados, 1966.

El compositor Enrique Granados no escribió apenas textos para ser leídos públicamente. Su única obra literaria publicada en vida es el tratado sobre el uso del pedal, el *Método teórico práctico para el uso de los pedales del piano*, aunque se han recuperado tres estudios más sobre el uso del pedal y cuatro sobre distintos aspectos técnicos de la práctica pianística, cuyos documentos originales se conservan manuscritos, tipografiados y/o en prueba de imprenta en el Fondo Enrique Granados del Museu de la Música de Barcelona (MMB) y en la Academia Granados-Marshall. Estos textos muestran el importante peso que la faceta pedagógica tenía en su vida profesional, puesto que Granados se había dedicado a la docencia pianística desde su primera juventud como profesor privado y fue esta labor la que le permitió independizarse económicamente. Lo hizo a través de su Academia, fundada en 1900, que se convirtió en un referente cultural de su tiempo por las clases, conferencias y conciertos que en ella se realizaron. Tras la muerte del compositor, su discípulo Frank Marshall se hizo cargo de la Academia, de la que surgieron pianistas tan importantes como Alicia de Larrocha o Rosa Sabater. El resto de la producción literaria de Granados es fundamentalmente privada, para la lectura íntima y personal: se trata de su cuaderno de memorias y sus cartas, escritas para comunicarse con personas de su entorno familiar y profesional. La mayor parte de estos textos personales se encuentran en el MMB y en la Biblioteca de Catalunya (BC).

De sus epístolas, solo cuatro fueron publicadas en vida del autor, se sobreentiende que con su consentimiento: en el periódico *La Vanguardia* en 1909 a propósito de la postrera visita del propio compositor a su amigo Isaac Albéniz; una carta escrita a André Mangeot, director de la revista quincenal *Le Monde Musical*, en la que explica su obra *Liliana* con ejemplos musicales (1911); finalmente, dos epístolas en el diario parisino *Le Temps* dirigidas al director de la Ópera de París, Jacques Rouché, a propósito del estreno fallido de su ópera *Goyescas* (1914). El resto de las cartas escritas por Granados, hasta llegar al número 380, está mayoritariamente dirigido a su familia y a amigos próximos, tales como Pau Casals, Isaac Albéniz o Ernest Schelling, y, en menor número, a personalidades de la vida musical, literaria y artística de su tiempo. Se puede consultar la inmensa mayoría de estas epístolas en la publicación *Correspondencia epistolar de Enrique Granados (1892-1916)* (2016). Las epístolas se conservan mayoritariamente en archivos catalanes (MMB, BC, Arxiu Nacional de Catalunya, Centre de Documentació i Museu de les Arts Escèniques, Arxiu de la Ciutat de Barcelona) aunque también en otras instituciones españolas y archivos personales (Biblioteca Valenciana, Museo Ignacio Zuloaga, Fundación Juan March, Fundación Caja Mediterráneo, Sociedad Filarmónica de Bilbao, Arxiu Municipal de Lleida, Patrimonio Nacional, entre otros); también hay cartas en la Bergen Public Library (Noruega), en la Mediathèque Gustav Malher

(Francia) y, finalmente, en los archivos norteamericanos IPAM (International Piano Archives at Maryland) donde un importante número de cartas se dirigen al pianista Schelling.

Desde el punto de vista íntimo, Granados escribió un cuaderno de memorias conservado actualmente en el Museu de la Música de Barcelona (MMB) que no se ha publicado completo hasta 2019 (*Granados. Crónica y desenlace*, Anexo V “El cuaderno rojo de Granados”), aunque había sido parcialmente transcrito en el libro *Papeles íntimos de Enrique Granados* (1966). El compositor comenzó el cuaderno posiblemente en 1910, y en él narra de forma evocadora e informal su infancia y juventud hasta la fundación de su Academia, con anécdotas y datos que han sido parcialmente desmentidos o concretados en la biografía de Walter A. Clark (2016), en el epistolario citado (2016) y en *Granados. Crónica y desenlace*. La narración salta desde 1900 o 1901 a 1910 y 1912, e incluye comentarios y reflexiones sobre su obra y su vida como artista. Algunas hojas del cuaderno fueron arrancadas, páginas en las que, según el nieto de Granados -Antoni Carreras i Granados- en testimonio a esta autora, Granados narraba cuestiones de índole personal que podrían incluir referencias a su vida amorosa extramarital.

La única obra literaria editada en vida del compositor es su *Método teórico práctico para el uso de los pedales del piano (1ª parte)*, método que anuncia en su “Conclusión” una segunda parte que nunca llegó a publicarse antes de su muerte. Su *Método* consiste en un único capítulo con dos secciones: la primera es la exposición teórica dividida en 3 epígrafes (a *figuras de notas*, a *grupos de figuras* y a *la melodía* en general) y la segunda incluye partituras que son los ejercicios para la aplicación del método. La primera edición la llevó a cabo la editorial barcelonesa Vidal, Llimona y Boceta, en 1905, y debió de tener éxito porque existe otra edición de la misma editorial, aunque sin fecha, y tres más: una de [Ildefonso Alier](#), posiblemente editada entre 1908 y 1912 en Madrid (Ildefonso Alier había sido representante de Vidal y Llimona), otra de la madrileña Sociedad Editorial de Música [ca. 1909], y finalmente la barcelonesa edición de Boileau publicada en 1909.

Las aportaciones de su sistema sobre el pedal de resonancia a contratiempo fueron importantes en España, puesto que se incorpora y sistematiza su aplicación por primera vez en el país esta técnica que se había iniciado en la segunda mitad del siglo XIX en Centroeuropa. Más tarde, Unión Musical Española (UME) publicó el *Método* en 1954 y en 2001 la Boileau lo hizo en edición de Douglas Riva.

La segunda parte prometida pudo ser un escrito posterior titulado *El Pedal. Método teórico-práctico* (conservado en MMB) escrito en 1911 con portadilla y señas de la editorial Musicografía Wagner, recientemente publicado en Boileau (*Enrique Granados. Maestro del uso del pedal*, 2018). Sin embargo, se considera que la versión definitiva del compositor es el monográfico *Reglas para el uso de los pedales del piano* del que se conserva la prueba de imprenta en el MMB (1913), y que fue publicado ya en 2001 por Douglas Riva en la Boileau en el volumen 9 “Pedagógicas 2”. La finalidad de esta versión era aportar concisión y claridad. Aquí Granados reduce los modos de aplicación del pedal a dos (a *figuras de nota* y a *grupos de figuras*), y el *pedal libre* en esta edición lo considera una consecuencia de

los anteriores. Además, se han recuperado dos textos inéditos más sobre el mismo tema del pedal: las *Reglas para el uso de los pedales del piano. Nuevo método corregido y aumentado por Enrique Granados*, versión preliminar de la homónima de 1913 (sito en MMB) y publicado por primera vez en 2018 por Curbelo; y unas *Breves consideraciones sobre el ligado: del pedal* (en la Academia Granados-Marshall), editado en 2001 por Douglas Riva.

Además, se han recuperado manuscritos sobre aspectos didácticos de la técnica pianística: *El piano* (maneras de estudiar ejercicios de cinco dedos), *Dificultades especiales del piano* referidas al objeto de igualar el 4º y 5º dedo, un documento dedicado a *Ornamentos y Ejercicios de terceras*, todos ellos publicados en la editorial Boileau en 2001.

Miriam PERANDONES

10/03/2021

### **Pour aller plus loin:**

CLARK, Walter A. *Enrique Granados: Poeta del piano*. Barcelona, Boileau, 2016; actualización y traducción de *Enrique Granados. Poet of the piano*, 2012 (2ª ed.)

CURBELO, Oliver. *Enrique Granados. Maestro del uso del pedal*. Barcelona, Boileau, 2018.

PERANDONES, Miriam. *Correspondencia epistolar de Enrique Granados (1892-1916)*. Barcelona, Boileau, 2016.

REBÉS MOLINA, Josep M. *Granados. Crónica y desenlace*. Granada, Libargo, 2019.

RIVA, Douglas. "Pedagógicas 2", *Integral para Piano de Enrique Granados*, Vol. 9. Barcelona, Boileau, 2001.

VILA-SAN JUAN, Pablo. *Papeles íntimos de Enrique Granados*. Barcelona, Amigos de Granados, 1966.

Pour citer cet article : Miriam PERANDONES, « Granados, Enrique (1867-1916) : présentation synthétique des écrits », Notice du *Dictionnaire des écrits de compositeurs*, Dictéco [en ligne], dernière révision le 23/07/2021, <https://dicteco.huma-num.fr/person/53267>.